Deux Français, MM. Jean Millet et Michel Mallet, employés de la société SOFRATOP (Société française de travaux topographiques et photogrammétriques) figurent parmi les tués du tremblement de terre du 10 octobre à El Asnam, apprend-on au quai d'Orsay.

Tous deux venaient d'arriver en Algérie et, résidaient à l'hôtel Chélif, qui s'est écrasé sur ses occupants au moment de la secousse.

M. Jean Millet, âgé de 57 ans et célibataire, était originaire de Tours. M. Michel Mallet, 23 ans, célibataire également, venait de la région parisienne.

Deux autres Français, l'un employé d'une société algérienne, l'autre en retraite à El Asnam, figurent toujours parmi les personnes portées disparues.

et deux disparus

Entretien avec le Professeur Hamidullah

« L'ISLAM, UNE RELIGION RÉALISTE »

L'Islam est une religion aisée dans sa conception et sa pratique, excluant toute étroitesse d'esprit et tout rigorisme. En conséquence, éviter les complications, être accommodant, rechercher l'apaisement des cœurs, agir avec pondération et mesure, tels sont les principes réalistes prêchés par le Prophète Mohammad comme moyen efficace d'aboutir.

L'Islam, unique panacée, face au chaos moral que le monde traverse aujourd'hui, n'hésite pas à proclamer certaines personnes.

Le 22 novembre 1979, 1er Moharram 1400, a vu l'humanité entrer dans un nouveau siècle islamique. Depuis l'Hégire, émigration de Mohammad à Médine, jusqu'à nos jours, l'Islam s'est propagé à travers le monde et continue sa progression. Et, en 1980, près d'un milliard de personnes se réclament d'elle.

A l'occasion de sa seconde venue dans notre département pour y donner des conférences, nous avons rencontré le Professeur Muhammad Hamidullah, maître de recherches au C.N.R.S. Avec beaucoup de gentillesse et une grande franchise, il a répondu à nos questions, au cours d'une conversation à bâtons rompus.

PAGE 6

la dernière année du 14e

Les agents de l'O.N.F. à l'honneur



A TRAVERS

Le Professeur Hamidullah :

« L'Islam dit : « Préparez-vous à vous défendre contre toute éventualité, mais ne faites pas l'agression »

JIR. Professeur, pouvez-vous nous faire un « survol » de l'expansion de l'Islam depuis sa naissance jusqu'à nos jours et nous parler de sa représentativité ?

— Le Professeur Hamidullah : « 1.400 années après l'Hégire ne signifient pas 14 siècles d'Islam. Car, si le calendrier musulman débute avec le départ du Prophète de la Mecque pour Médine, la religion islamique existait depuis 13 années auparavant. Au cours de ces longs siècles, l'Islam n'a jamais cessé de répandre aux quatre coins du monde. Certains peuples n'y résistent pas et se convertissent facilement. D'autres plus rarement.

JIR : Vous pensez peut-être aux Chinois, aux Grecs, aux Juifs, ou aux Brahmanes...

— Le Professeur Hamidullah : « Les Chinois sont bouddhistes. Les Turcs aussi l'étaient, et... sont tous devenus Musulmans ! Les Grecs sont chrétiens orthodoxes. Et pourtant, d'autres chrétiens orthodoxes ont été islamisés, comme les Yougoslaves ! Chez les Hindous aussi il y a des castes qui ne résistent pas à l'Islam,... sauf les Brahmanes !

Une énigme

JIR : Pourquoi selon vous ?

— Le professeur Hamidullah :

nistes, en Pologne, en Yougoslavie. Et j'ai remarqué un phénomène intéressant : la pratique de l'Islam devient de plus en plus forte chez les Musulmans de la Russie. En d'autres termes, je dirai que l'Islam ne se sent pas découragé, malgré la présence de deux grands rivaux : le communisme et le capitalisme industrialisé. Au contraire, il est plein de confiance en son avenir...

JIR : Professeur, en quoi consiste la politique étrangère de l'Islam ?

— Le Professeur Hamidullah : « Dans la politique étrangère, l'Islam veut la justice, il n'est contre personne. Cependant, il est navrant de constater qu'il n'y a pas de solidarité chez les Musulmans en présence des ennemis les plus injustes. Car il veut également que les autres le traitent avec justice.

« Inacceptable ! »

JIR : Que pensez-vous de l'agression russe de l'Afghanistan ?

— Le professeur Hamidullah : « Elle est inacceptable ! J'ajouterai que c'est une honte pour un éléphant d'écraser une fourmi. Mais, il arrive parfois (comme nous l'avons vu en Co...

« Dans l'histoire islamique, on ne connaît pas de guerre de conversion par la force. Au contraire, le Coran dit « nulle contrainte en la religion ». Et l'Islam accepte toutes les religions parmi ses sujets et leur donne une autonomie complète, non seulement pour les questions de conscience et de pratique de la religion, mais pour la vie toute entière.

« En Occident aujourd'hui, s'il existe la liberté de conscience, il manque encore l'autonomie culturelle pour les communautés de différentes religions. Dans un pays musulman, pour des questions de statuts personnels (mariage, divorce, etc.) la loi islamique ne sera pas imposée aux non-Musulmans. Alors qu'en Occident les Musul...

Musulmans de France : ils veulent connaître l'Islam, et de la bouche même des Musulmans ! Car, ils ont de moins en moins confiance dans les ouvrages d'islamologie rédigés par des non-Musulmans. C'est ainsi que ma traduction du Coran en français qui fut publiée en 1959 est en 1980 à sa 10e édition, ce qui signifie que plus de 100.000 exemplaires ont été écoulés déjà. Et la demande continue. Cette traduction du Coran en français n'est pas la seule : il en existe 38...

« Les rapports des Musulmans et non-Musulmans en France ? Ils peuvent être jugés par le fait que les Musulmans sont invités non seulement dans les associations laïques mais encore...

Une conférence sur « L'Islam, ce voisin »

Le Professeur Muhammad Hamidullah, maître assistant honoraire du CNRS spécialiste des civilisations orientales, donnera vendredi 24 octobre à partir de 18 h. 30, dans les locaux de l'ancienne mairie de Saint-Denis, une conférence sur le thème « L'Islam, ce voisin ». L'entrée est entièrement libre.

Les Turcs aussi l'étaient, et... sont tous devenus Musulmans ! Les Grecs sont chrétiens orthodoxes. Et pourtant, d'autres chrétiens orthodoxes ont été islamisés, comme les Yougoslaves ! Chez les Hindous aussi il y a des castes qui ne résistent pas à l'Islam,... sauf les Brahmanes !

Une énigme

JIR : Pourquoi selon vous ?

— Le professeur Hamidullah : La question demeure une énigme. J'ai moi-même posé cette question à des savants qui eux non plus n'ont pu me répondre de façon satisfaisante. Personnellement que la raison est la suivante : si un groupe d'hommes est trop fier de son passé, cela l'empêche de penser à la possibilité qu'il peut y avoir quelque chose de meilleur que ce qu'il possède...

« Au cours des 14 derniers siècles, l'Islam s'est répandu dans toutes les races humaines, sauf les Peaux-Rouges de l'Amérique, probablement parce qu'ils habitent des régions complètement isolées où personne ne peut aller librement et facilement.

« Il est intéressant de noter qu'à notre époque l'Islam se répand particulièrement rapidement en Occident, aussi bien en Europe qu'en Amérique.

JIR : Avez-vous rencontré des convertis ?

— Le Professeur Hamidullah : « Oui, même au-delà du Rideau de Fer, dans les pays commu-

« Inacceptable ! »

JIR : Que pensez-vous de l'agression russe de l'Afghanistan ?

— Le professeur Hamidullah : « Elle est inacceptable ! J'ajouterai que c'est une honte pour un éléphant d'écraser une fourmi. Mais, il arrive parfois (comme nous l'avons vu en Corée et en Indochine) que la fourmi peut mettre l'éléphant en déroute. Que les Russes pensent qu'à la fin de ce siècle la moitié de la population de l'URSS sera musulmane. Et s'il y a la démocratie, la majorité doit gouverner, et un Turc par exemple, même communiste, ne pense pas « à la russe ». Pourquoi donc ajouter aux citoyens soviétiques des Musulmans et aussi hâter l'islamisation du communisme ?

JIR : L'Afghanistan, l'Iran, l'Irak, etc., des pays de religion musulmane sont en guerre...

— Le Professeur Hamidullah : « ... l'Islam est une religion réaliste et ne dira pas : « Si on vous gifle tendez l'autre joue ». Il ne dira pas non plus que tout est permis dans votre intérêt personnel, sans prendre en considération le droit d'autrui. L'Islam dit « préparez-vous à vous défendre contre toute éventualité, mais ne faîtes pas l'agression ». Autrement dit, l'Islam autorise la guerre en défense.

« En Occident aujourd'hui, s'il existe la liberté de conscience, il manque encore l'autonomie culturelle pour les communautés de différentes religions. Dans un pays musulman, pour des questions de statuts personnels (mariage, divorce, etc.) la loi islamique ne sera pas imposée aux non-Musulmans. Alors qu'en Occident les Musulmans n'ont point la liberté de pratiquer les lois de leur religion pour ces mêmes questions de statuts personnels. La loi du Coran, elle, donne l'autonomie et sur les statuts personnels et sur la loi civile, pénale et morale.

JIR : En France, comment vivent les Musulmans, quels sont leurs rapports avec leurs concitoyens d'autres religions ?

— Le Professeur Hamidullah : « La France est heureusement un des pays occidentaux qui, bien qu'il y ait eu l'époque de Saint-Louis, est devenue un pays des plus libéraux. La liberté de conscience existe et est appliquée de façon appréciable. Non, il n'y a aucune difficulté pour les nouveaux convertis à l'Islam en France.

Un attrait grandissant

« Il y a en outre un attrait grandissant chez les non-

[redacted]

exemplaires ont été écoulés déjà. Et la demande continue. Cette traduction du Coran en français n'est pas la seule : il en existe 38...

« Les rapports des Musulmans et non-Musulmans en France ? Ils peuvent être jugés par le fait que les Musulmans sont invités non seulement dans les associations laïques mais encore par les églises, couvents, les jeunes étudiants et autres, partout. Il existe même une dizaine d'associations à Paris pour ce qu'on appelle « le dialogue islamo-chrétien ». Elles se réunissent périodiquement pour échanger des points de vue sur des questions religieuses. Mais, il nous manque un outil important : la presse.

JIR : Depuis que « France-Islam » ne paraît plus ?

— Le Professeur Hamidullah : « C'est un peu cela...

Confli[...]

Le conflit de la clinique Jeann[...] une partie du personnel à la dire[...] tion de la convention collective, [...] lité durant de longues semaines. [...] une position ferme et la situatio[...] telle enseigne qu'un médiateur [...] quelques rencontres — avec le p[...] Blanc était reparti à Paris et, d[...] sans plus d'information sur ladit[...] leurs que sur la mission de M. [...]

Plus rien jusqu'à hier.

En effet, le syndicat CFDT, p[...] général Jean-Jacques Payet nou[...] M. Blanc et ce communiqué ci-j[...]

Au vue de cette correspondanc[...] le conflit est définitivement te[...] propos : « J'ai transmis le même [...] à la même date, à M. Ferber qui [...] d'exploitation de la clinique lo[...] nouveau président de la sociét[...] président de la société, comm[...] cuse ma recommandation, je s[...] des parties sur ce texte ».

Cette lettre est datée du 29 s[...]

Le syndicat pour sa part, ti[...] suivantes :

en Europe qu'en Amérique.

JIR : Avez-vous rencontré des convertis ?

— Le Professeur Hamidullah : « Oui, même au-delà du Rideau de Fer, dans les pays commu-

L'Islam dit « préparez-vous à vous défendre contre toute éventualité, mais ne faites pas l'agression ». Autrement dit, l'Islam autorise la guerre en défense.

Un attrait grandissant

« Il y a en outre un attrait grandissant chez les non-

lité durant de longues s
une position ferme et l
telle enseigne qu'un m
quelques rencontres —
Blanc était reparti à Pa
sans plus d'information
leurs que sur la missio

Plus rien jusqu'à hi

En effet, le syndica
général Jean-Jacques P
M. Blanc et le commun

Au vue de cette corres
le conflit est définitive
propos : « J'ai transmis
à la même date, à M. Fer
d'exploitation de la cli
nouveau président de la
président de la société,
cusé ma recommandati
des parties sur ce texte

Cette lettre est datée

Le syndicat pour sa
suivantes :

JIR : Les Musulmans viennent de fêter la Eid-Ul-Adha, commémorant le sacrifice d'Abraham. En même temps, a lieu le pèlerinage à la Mecque. Que pouvez-vous nous dire à ces sujets ?

— Le Professeur Hamidullah : « Selon les traditions, en Islam, le pèlerinage a commencé depuis l'époque d'Adam. Quand il est venu sur la Terre comme lieutenant de Dieu, Adam s'était plaint de l'absence de l'ambiance céleste. Car, dans le Paradis, il voyait les anges prier Dieu et accomplir des tournées rituelles autour d'une mosquée angélique, sous le trône de Dieu. Sa demande fut exaucée et Dieu fit construire la Kaaba sur la Terre.

« Et Adam put faire des circumanbulations, en signe de soumission à Dieu. Après le déluge de Noé, il ne restait plus aucune trace de la Kaaba sur la Terre. C'est Abraham qui reçut l'ordre de Dieu de la restaurer. Inspiré par Dieu, il retrouva l'emplacement, et reconstruisit la maison dédiée au Créateur.

« Un jour il affirma qu'il aimait Dieu au-dessus de tout. Ce dernier lui demanda de le prouver, en lui disant d'immoler son fils bien-aimé et unique. Ismaël (Isaack fut le second fils d'Abraham et n'a en aucun moment été le fils unique). Sans hésitation, sans murmure, Abraham prit la main du jeune garçon pour aller en dehors de l'agglomération le sacrifier. En route, Satan vint d'abord tenter Abraham en lui disant qu'il n'avait reçu l'ordre d'immoler son fils qu'en rêve, donc qu'il n'était pas sûr qu'il venait de Dieu. Mais Abraham le chassa à coups de pierres.

« Il disparut pour revenir, sous une autre forme, devant Agar, l'épouse d'Abraham, lui demandant d'interdire son époux de tuer leur fils. Cette fois encore, Satan fut chassé à coups de pierres.

« Une troisième fois, il revint pour dire à Ismaël de refuser d'être égorgé. Et pour la troisième fois il fut chassé de la même manière.

La rançon d'Ismaël

« L'épreuve divine était complète et lorsqu'Abraham passa le couteau sur la gorge de son fils, Dieu ordonna à l'ange Gabriel de remplacer Ismaël par un bélier, qui fut alors égorgé. Le Coran dit : « Nous avons demandé une énorme rançon d'Ismaël et l'avons imposé à la postérité ». C'est de cette rançon qu'il s'agit chez les Musulmans encore aujourd'hui.

« Ensuite, Abraham a institué le pèlerinage de la Kaaba qu'il avait reconstruite. La Kaaba n'est pas quelque chose de touristique en Islam, mais possède un sens symbolique profond : Dieu est unique et a beaucoup d'attributs, parmi lesquels le terme de « Loi », qui concerne tous les hommes sans exception. Et, nous hommes, sommes les esclaves de cette loi !

« Une fois ce terme choisi pour Dieu, il faut tirer les conséquences. En effet, le Coran emploie le terme de « loi » pour Dieu qui possède un trône, des armées, des trésors, un immense royaume dans lequel il y a une métropole. Un des noms de la Mecque est « Um-al-Qura », qui littéralement signifie « La Métropole ». Donc, la Mecque est la métropole du royaume de Dieu, à l'intérieur de laquelle se trouve la Kaaba.

La « Métropole »

« Dans la société humaine monarchique, les sujets ont l'habitude de venir de tous les coins du royaume vers la Métropole prêter serment de fidélité sur la main du roi. Dans un hadith, le Prophète a dit que la pierre noire dans la Kaaba est le symbole de la main de Dieu sur la Terre. Et le pèlerin pose sa main sur cette pierre pour témoigner de sa soumission à Dieu.

« Quand un roi est satisfait de la fidélité d'un sujet, le plus grand honneur qu'il lui fait est de le choisir comme sentinelle ou garde de sa maison. Car symboliquement la vie et les biens de l'occupant de la maison restent à la merci de la sentinelle. Donc, les tournées rituelles qu'accomplissent les pèlerins autour de la Kaaba représentent quelque chose comme monter la garde du palais royal.

« Mais le pèlerin a plusieurs autres choses à accomplir. Comme aller à Arafa. Selon la tradition, lorsqu'Adam et Eve sont venus sur Terre, en route ils se sont perdus. Chacun a cherché l'autre et ils se sont rencontrés à Arafa. Sans cette rencontre, nous ne serions pas venus au monde. Cet endroit est donc un des plus émouvants pour les descendants du coupie.

« Le pélerin passe une journée en méditation là-bas. Puis se rend à Mina, avec le souvenir d'Abraham et la lapidation de Satan, ainsi que le sacrifice d'Ismaël.

« Il doit aussi prier entre les deux rochers de Safa et Malva, en face de la Kaaba. On dit qu'Abraham reçut l'ordre divin de transporter sa seconde famille (Agar et Ismaël) et de la laisser dans un endroit désertique sans aucun moyen de vivre, pour lui montrer qu'il était capable de faire vivre l'homme dans un tel endroit. Abraham est rentré en Palestine et les petites provisions que possédait son épouse furent vite épuisées. Alors, Ismaël le nourrisson commença à crier de soif et sa mère chercha de l'eau pour lui, montant sur ces deux rochers pour essayer de voir au loin.

« Pour rendre hommage à l'amour maternel, qui est le symbole de l'amour de Dieu pour ses créatures, le pèlerin court entre ces rochers et invoquent la miséricorde de Dieu ».

(A suivre)

Une confér

Pour c

Nous n'étions qu'un
Chambre de Commerc
Chabin, directeur des
nous parler des « Arc
vées » dans le cadre de
ganisée par la CCIR à
versaire.

Pratiquement pas de
mage ; c'est surtout à e
serie. Certes le sujet es
Chabin a bien fait sentir
passionnant.

Son propos essentiel
site de la sauvegarde et
chives privées, au doubl
rique et de l'intérêt éco

En route pou

A l'égard des archiv
adopte trop souvent une
de mépris. Et M. Chabin
ment récupéré de justes
le chemin du dépôt de la
chives fort intéressante
merçant musulman. Et
aussi à la Jamaïque qu'o
archives des Ponts et Ch

Il faut donc conserver
les archives privées et é
entrer l'information da

Les archives économi
domaine de la gestion,
entreprises. Avant d'av
historique, elles consti
évolution.

M. Chabin distingue
chives.

CONFERENCE DU PROFESSEUR HAMIDULLAH

L'islam est l'allié des chrétiens

Le salon d'honneur de la mairie de Saint-Denis était trop petit vendredi soir pour accueillir les quelques 5 à 600 personnes venues écouter le professeur Hamidullah. Nombreuses sont celles qui n'ont d'ailleurs pu trouver de places assises et ont dû rester debout au fond de la salle pour suivre la conférence.

Pour sa première rencontre publique avec les Réunionnais, le professeur Hamidullah avait choisi un sujet qu'il a qualifié de « très banal » : *« L'islam, ce voisin »*. Traduisez voisin des chrétiens de la Réunion à qui il s'adressait en tout premier lieu.

« Pendant des [illegible]es et des siècles, a déclaré d'entrée le professeur Hamidullah, *musulmans et chrétiens ont vécu côte à côte, comme des étrangers. Il est temps que cela change. Nombreux sont les musulmans qui aujourd'hui ont une soif de connaître la vision chrétienne du monde. De même nombreux sont les chrétiens qui, en toute justice intellectuelle, veulent faire plus ample connaissance avec l'islam tel qu'il est en ses dogmes, sa mentalité religieuse, son histoire »*.

C'est pour répondre à cette « demande » que le conférencier a voulu engager le dialogue pour les *« amis chrétiens de la Réunion »*. Dialogue d'autant plus souhaitable que l'islam, a-t-il rappelé, est l'*« allié principal des chrétiens »*.

« L'islam est la seule religion sur la terre, a déclaré le professeur Hamidullah, *à donner raison aux chrétiens de croire que Jésus est né sans père, d'une vierge, d'une façon immaculée »*.

De même, montrera-t-il, les deux religions ont de nombreux dogmes communs : unicité de Dieu, notion de la résurrection et du jugement dernier, révélation divine : *« Le Coran reconnaît la valeur de « révélation » de l'Evangile »*.

Cela dit, le conférencier s'attachera à expliquer que malgré tout l'islam n'est pas tout à fait une religion comme les autres. « Pour les chrétiens, pour les bouddhistes... religion signifie rapports spirituels de l'homme avec Dieu. En islam, cette notion est incomplète. Pour un musulman, la vie coïncide en quelque sorte avec la foi. Sa religion est un tout qui engage tant des options spirituelles et dogmatique que matérielles et politiques ».

Abordant l'universalisme, une des grandes doctrines de l'islam, le professeur Hamidullah montrera que la religion des musulmans est au-dessus des nationalités qu'elles soient linguistiques ou régionales. « D'après le prophète Muhammad, Dieu a envoyé 124 000 prophètes sur la terre depuis Adam dont 315 auraient apporté des messages. On ne connaît pas le nom de tous ces prophètes. On ne possède pas ces livres. On ignore même dans quelle langue ils ont été écrits et encore moins leur contenu. Mais on sait qu'ils ont été envoyés aux quatre coins du monde ».

Le professeur Hamidullah évoquera ensuite la tolérance des musulmans. Contrairement à ce qu'on tente parfois de faire croire l'islam n'*« est pas synonyme d'autoritarisme »*. La cité musulmane accorde à ses minorités religieuses un total respect de leur culte et une autonomie complète. « En terre d'islam, les non-musulmans sont libres de pratiquer leur religion, libres d'appliquer leurs propres lois pour gérer leurs affaires, que celles-ci relèvent du domaine civil, pénal ou politique.

Mieux connaître l'islam, c'est aussi connaître les authentiques valeurs de la culture musulmane et non point ces caricatures qu'en présente trop souvent la pensée moderne. Pour en parler, le professeur cédera sa casquette de maître de recherche du C. N. R. S. (Centre national de la recherche scientifique) pour celle d'un musulman *« ordinaire »*, habitué à vivre quotidiennement l'islam. Il évoquera tour à tour les « cinq piliers » sur lesquels reposent l'islam : les prières quotidiennes, l'aumône légale obligatoire, le jeûne du mois de Ramadan, le pèlerinage à La Mecque, et la profession de foi.

Il dira également *« quelques mots »* sur la vie de Muhammad, dernier prophète de l'islam, en évoquant sa sagesse, son honnêteté, sa clémence...

Enfin, le professeur Hamidullah terminera en rappelant l'importance que représente la langue arabe pour les musulmans. Bien que le monde musulman soit composé de différentes ethnies, de races, et des nations qui possèdent chacune sa propre langue, il s'affirme toujours, montrera-t-il, la particulière éminence de l'arabe, *« langue lithurgique de l'islam qui n'a pas varié d'un iota tant dans son vocabulaire que dans sa grammai-*
re depuis 14 siècles —

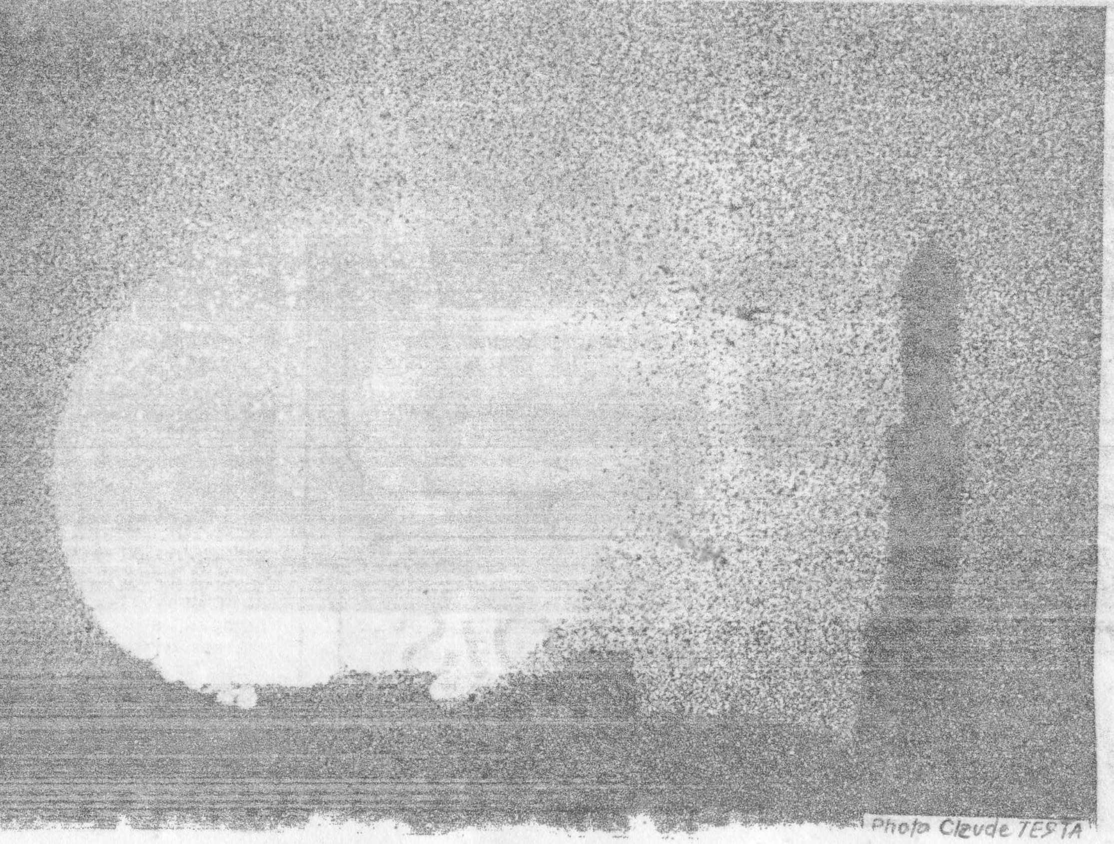


Photo Claude TESTA

« S

Nous poursuivons aujourd'hui la publication de l'entretien que nous a accordé, mardi, le professeur Muhammad Hamidullah, maître assistant honoraire du CNRS, spécialiste des civilisations orientales.

JIR : L'Islam et les religions universelles. Peut-on parler de « cohabitation », de « confrontation » ?

— Le Professeur Hamidullah : « Dans la société humaine, certaines religions ont une vocation mondiale et essaient de se propager. Parmi elles, le Bouddhisme, le Christianisme et l'Islam.

« Certaines gens pensent qu'il faut naître dans cette religion pour être membre de cette religion, qu'il n'y a donc pas de conversion. Pour ce qui est des religions universelles, le Bouddhisme possède deux handicaps dans sa propagation : il ne ressent pas le besoin de Dieu et l'homme cherche son Créateur, son Dieu ; selon cette conception de vie, il faut renoncer au monde pour avoir le salut. C'est une religion des élites.

« La religion chrétienne a aussi quelques difficultés : d'abord, ses dogmes qui sont difficiles à expliquer ; ensuite, elle exige la renonciation au monde ».

JIR : Et la religion islamique, à quoi aspire-t-elle ?

— Le Professeur Hamidullah : « Seul l'Islam aspire au bien-être des deux mondes à la fois. Imaginez que la prière et le jeûne sont deux piliers de la religion, qui se trouvent en compagnie d'un autre pilier : payer la « zakaat » dans l'intérêt de la communauté. Donc, les choses spirituelles et matérielles se côtoient. Et quel meilleur exemple de l'homme parfait que le fondateur de l'Islam lui-même ?

Un modèle

« En effet, l'histoire ou la biographie du Prophète Mohammad montre que non seulement il a donné à sa communauté la religion à proprement parler, c'est-à-dire les dogmes, le culte et le mysticisme, mais aussi fondé un état qu'il a géré pendant toute sa vie, dirigé les armées pour combattre les ennemis, fut le législateur, le juge et le moraliste. Il a pris épouse et donné l'exemple de la vie harmonieuse de la famille. Bref, le Prophète de l'Islam constitue un modèle à imiter dans tous les domaines de la vie humaine, aussi bien matérielle que spirituelle ».

JIR : Vous venez de parler d'armées... Tout à l'heure nous avions parlé de l'Islam et la guerre...

— Le Professeur Hamidullah : « J'ai parlé de la guerre, mais quelle guerre ? Lorsque Mohammad a fondé l'état à Médine, en l'an I de l'Hégire, dans un endroit qui n'avait jamais connu un organisme étatique, cet état s'étendait sur une partie seulement d'une petite ville. Et dix ans après, quand le Prophète eut rendu le dernier soupir, il gouvernait sur une superficie de quelque trois millions de km2, sur toute la péninsule arabique, le sud de l'Irak et le sud de la Palestine ! »

JIR : Comment cette conquête s'est-elle faite ?

— Le Professeur Hamidullah : « Pour conquérir cet immense territoire, le Prophète n'a pas versé le sang de même deux personnes par mois sur le champ de bataille de ses ennemis, pendant dix ans de suite, soit pas même 200 personnes tuées pour établir la

e Professeur Hamidullah aux

oyez tolérants envers to

paix dans ce territoire qui ne connaissait auparavant que la guerre de tout le monde contre tout le monde !

« Puis, le Prophète a trouvé parmi les centaines de milliers de convertis à l'Islam ceux qui ont continué son travail. Et le monde n'a jamais connu une extension aussi rapide que celle de l'empire islamique. Pensez que quinze ans après la mort du Prophète, les Musulmans gouvernaient depuis l'Espagne jusqu'en Chine, en traversant trois continents !...

La stabilité de l'Arabe

« Ce qui est encore plus important, c'est que l'Islam ne s'est pas déformé au cours de ces quatorze siècles. On prie, on jeûne, on pratique l'Islam aujourd'hui de la même façon que le faisait le Prophète. L'Islam divin que Mohammad répandait est consigné dans le Coran, qui nous est parvenu dans la langue originale et en intégralité. Et le Coran a été dicté par Mohammad lui-même. Nous possédons des manuscrits du Coran datant du 1er siècle de l'Hégire, qui, comparés avec les copies actuelles, n'offrent pas de variante !.

« Encore une chose providentielle et étonnante : la langue arabe où le Coran existe n'a pas changé depuis quatorze siècles, ni en grammaire, ni en vocabulaire, ni en orthographe, ni en prononciation ! Et ceux qui comprennent les journaux ou radios arabes d'aujourd'hui comprennent le Coran aussi parfaitement ».

JIR : L'arabe est donc la seule langue au monde à avoir gardé une totale stabilité...

— Le Professeur Hamidullah : « Cette stabilité de la langue arabe, contrairement aux autres langues du monde, anciennes ou modernes, est peut-être providentielle. Car, si la langue dépositaire de l'enseignement du dernier prophète changeait au cours des siècles, Dieu aurait eu besoin d'un nouveau prophète et d'un nouveau livre révélé. Et Mohammad a affirmé qu'il était le dernier des prophètes, qu'aucun autre ne viendra après lui !... »

Chiisme et fanatisme

JIR : Changeons de sujet, si vous le voulez bien, et expliquez-nous la raison de la résurgence du Chiisme.

— Le Professeur Hamidullah : « C'est très simple à comprendre. Jusqu'à ces derniers temps, il n'y a aucun état musulman qui professait d'appliquer la loi chiite dans sa politique, exception faite de statut personnel. Maintenant, à cause de la révolution iranienne, le père de cette révolution, l'Ayatullah Khomeiny, le Chiisme est devenu la loi de l'Etat de l'Iran. Comme conquérant, ceux qui ont renversé l'ancien régime sont enthousiasmés tant dans le pays qu'à l'étranger.

JIR : Peut-on mesurer la portée de cette « expérience » ?

— Le Professeur Hamidullah : « On n'a pas encore eu le temps de mesurer le succès ou le manque de succès de cette expérience. Il faut attendre. Et la réussite, à mon avis, dépendra de l'esprit de tolérance des dirigeants de l'Iran. Un exemple : dans les pays sunnites il n'y a jamais eu d'interdiction pour les Chiites d'avoir leur mosquée propre et de pratiquer les éléments fondamentaux de leur école. Le monde attend que les Chiites de l'Iran consentent les mêmes libertés aux sujets ou habitants sunnites de leur pays.

JIR : On a parlé de « fanatisme »...

— Le Professeur Hamidullah : « S'il existe au contraire un fanatisme, cela ne créera que des haines, et peut-être même des « cinquièmes colonnes potentielles ».

Religion et politique

JIR : L'interpénétration de la religion et de la politique existe-t-elle ?

— Le Professeur Hamidullah : « En Islam, il n'y a pas la séparation de l'église et de l'état. Donc, tout état musulman (qu'il soit sunnite, chiite ou abazite) qui veut vivre selon l'Islam ne pourra pas faire la même séparation de la religion et de la politique. Bien au contraire, il doit y avoir une coordination et une collaboration entre les deux aspects de la vie.

« La raison en est que le Coran et la vie du Prophète Mohammad, qui constituent la base de l'Islam et ses sources fondamentales, guident le Musulman, non seulement dans les affaires religieuses ou spirituelles, mais aussi dans la vie matérielle et politique. On sait que le Prophète de l'Islam a enseigné les dogmes, le culte et la mystique aux Musulmans, fondé et géré un état, dirigé des armées, et accompli tout acte de la vie matérielle donnant à ses fidèles des précédents : un modèle à imiter dans tous les besoins de la vie.

« Le résultat est que si un Musulman a besoin de savoir comment prier, il se réfère au Coran et aux Hadith. De même s'il veut avoir des rapports avec des états étrangers, faire la guerre avec l'ennemi envahisseur...

« Cela ne veut pas dire que la religion et la politique sont la même chose. Cela signifie seulement que la loi nous guidant dans le comportement, dans ces deux aspects de la vie humaine, se trouve dans la même source, c'est-à-dire dans le Coran et les Hadith.

JIR : Où se trouve l'avantage dans cet état de choses ?

— Le Professeur Hamidullah : « Le grand avantage qui existe c'est qu'aucun des deux aspects de l'homme, spirituel et matériel, ne prospère aux dépens de l'autre. Le même chef d'état devra pourvoir aux mosquées autant qu'aux armées.

« Au contraire, dans les systèmes qui séparent l'état et l'église, si un état ne donne pas les fonds nécessaires à la pratique de la religion, le développement de l'homme sera incomplet. La vie matérielle ou corporelle fera des progrès, mais son âme et son esprit seront affamés, et produiront un homme déséquilibré.

JIR : Nous avons déjà parlé de confrontation entre l'Islam et d'autres religions, entre le monde arabe et le monde occidental. Pensez-vous qu'il existe un risque d'affrontement entre ces deux mondes ?

— Le Professeur Hamidullah : « Si l'homme veut apprendre à esprit ouvert et s'il veut être juste, il n'y aura jamais de conflits entre deux hommes. Dans ces conditions, l'Histoire nous a montré qu'autrefois c'était les Musulmans qui dominaient le monde et son économie. Aujourd'hui, nous voyons que c'est l'Occident qui l'a remplacé.

JIR : Comment cela s'est-il fait ?

— Le Professeur Hamidullah : « Tout dépend de l'effort individuel. Si aujourd'hui le Musulman travaille et mène une vie honnête, il prospèrera, et le riche non-Musulman malhonnête perdra tout à la longue. Donc, sans craindre l'opposition de l'adversaire, le seul conseil que l'Islam donne à ses fidèles c'est

Réunionnais :

ut le monde »

'abord d'être honnête et ensuite de se pré-arer à défendre ses droits légitimes.

« Ne croyez pas que les Musulmans d'au-ourd'hui ne comptent en absolument rien. u contraire, ils ont beaucoup de savants ans toutes les sciences, leurs pays possè-ent de riches ressources naturelles et sur-out une religion qui ne cesse de progresser, nalgré l'opposition aussi bien du commu-isme prosélitaire que du capitalisme goïste.

« Le progrès de l'Islam à notre époque, ême dans l'Occident, donne une bonne au-re et espérons que l'homme futur recon-aîtra que les différences de races ou de pays e sont que des incidences sans importance our la famille humaine qui descend du ême couple d'Adam et d'Eve ».

Le communisme : une religion ! »

JIR : Quelle est l'attitude de l'Islam face au mmunisme ?

— Le Professeur Hamidullah : « L'homme a nnu beaucoup de religions. Il en subsiste core plusieurs dans le monde. La dernière e est le Communisme. Oui, c'est bien une ligion. Il n'y a pas de doute ! Car, si une ligion signifie une conception de vie, en-ignée par un homme prestigieux, consi-ée dans un livre vénéré, a des dogmes, un lte et même des sectes, on verra que le mmunisme est aussi une religion au même re que les autres.

« Il y a Karl Marx, le fondateur, il y a « Das apital », le livre saint, il y a les dogmes posi-s que Dieu est inexistant, que le monde est ernel, etc... Il y a un culte religieusement lébré : le 1er novembre, sur la Place Rouge. les communistes les plus religieux se ren-nt sur la tombe de Karl Marx lors de visites Angleterre, comme en pèlerinage. Il y a s sectes, qu'on nomme déviationnistes : le isme de Tito, le maoisme de Mao, etc. Donc, le Communisme, ou le Marxisme, est une ligion, il n'y a rien de nouveau pour l'Islam i combat pacifiquement depuis quatorze ècles toutes les autres religions du monde.

JIR : Et à votre avis, l'Islam survivra-t-il ns le totalitarisme du Communisme ?

— Le Professeur Hamidullah : « La ques-n est bien de savoir si l'Islam survivra dans otalitarisme du Communisme qui interdit me aux pères d'enseigner à leurs propres ants leur religion ! Il faudra attendre. is, d'ores et déjà, nous savons que les cin-nte ou plus années du régime commu-e en Russie n'a pas réussi à tuer l'Islam. n au contraire, la répression a fait la ré-gence inquiétante de cette religion en SS. Et on voit même dans les pays commu-es les conversions de communistes à am ! Et non seulement parmi les anciens sulmans qui étaient devenus Communis-, mais encore parmi les plus fidèles d'au-religions.

Et probablement, le Communisme aussi ve que l'Islam est l'adversaire le plus nidable, ce que le Christianisme, le ddhisme et bien d'autres l'ont déja re-nu...

« Je répèterai à propos des régimes com-munistes la même chose qu'au sujet du Chiisme : ayez un esprit large et tolérant, et le sujet musulman n'aura pas de raison d'être un ennemi potentiel ! La justice vaut mieux que la domination tyrannique qui ne peut pas toujours durer. Surtout dans un monde où il y a des adversaires à l'étranger aussi qui flirtent avec les mécontents à l'intérieur d'un état intolérant !

Le message du Professeur Hamidullah aux Réunionnais

JIR : Avez-vous un message à adresser aux Réunionnais ?

— Le Professeur Hamidullah : « Oui, qu'ils aient l'esprit de tolérance envers tout le monde et surtout à l'intérieur de la communauté. Il y aura toujours la différence, à cause de l'âge : jeunes et plus âgés ne penseront pas de la même façon ; à cause aussi de la formation : des licenciés des écoles modernes occidentales et ceux des écoles d'Al-Azhar (Egypte) ou de Deoband (Inde) par exemple, ne penseront pas de la même façon. Il n'y aura de conflit que s'il y a intolérance.

« Au contraire, si on veut comprendre l'autre partie, chacun saura les arguments de l'autre puis, en connaissance de cause, il pourra juger et choisir pour lui-même ce qu'il voudra et pratiquer tranquillement, à cause de l'intolérance qui s'impose. l'inter-tolérance !

« Personnellement, j'ai un respect très grand pour nos « Mawlana », parce qu'ils sont les dépositaires de notre héritage religieux et spécialisés dans la science du Coran et des Hadith. Je comprends aussi l'impatience de la jeunesse sortant des écoles modernes, mais à qui manque la connaissance de son propre héritage.

« Les Mawlana doivent étudier les sciences de notre époque et la jeunesse doit très respectueusement leur demander de lui expliquer ce que disent le Coran et les Hadith, et également le pourquoi de ces enseignements. Le problème n'est pas unique à la Réunion. Il existe dans le monde entier, chez les Musulmans, chez les Chrétiens, et chez les fidèles d'autres religions.

« Et ce problème n'est pas nouveau non plus. L'histoire islamique l'a connu déjà il y a mille ans. Et lorsque les sciences grecques, hindoues et autres se sont infiltrées dans la société musulmane, à cause des traductions des ouvrages étrangers, nous avons eu besoin de quelqu'un qui nous guide dans le dilemne, et Dieu nous a fait la grâce de nous donner un imam Ghazali.

« Prions Dieu qu'au XVe siècle de l'Hégire (qui va débuter dans deux semaines) il nous donne un nouveau rénovateur, un « Mujaddid ». Le Prophète Mohammad a prédit qu'au début de chaque siècle Dieu nous donnera un « Mujaddid » pour nous guider dans les graves problèmes du monde entier.

Propos recueillis par
SI

Une conférence sur « L'Islam, ce voisin »

Le Professeur Muhammad Hamidullah, maître assistant honoraire du CNRS spécialiste des civilisations orientales, donnera vendredi 24 octobre à partir de 18 h. 30, dans les locaux de l'ancienne mairie de Saint-Denis, une conférence sur le thème « L'Islam, ce voisin ». L'entrée est entièrement libre.

L'Islam et la femme

JIR : M. le Professeur, quelle est la conception islamique de la femme, sa condition et ses droits ?

— Le Professeur Hamidullah : « Comme la femme constitue la moitié de l'humanité, ni elle ni l'homme ne peuvent être indépendants l'un de l'autre. Il n'y a pas égalité, mais complémentarité. S'il y avait égalité complète, ce serait une perte inutile pour la Création. Ainsi, l'Islam, se basant sur ce fait naturel, divise le travail pour l'homme et pour la femme. Mais il n'y a pas une rigidité dans cette division générale.

« Nous croyons dans la vie du Prophète lui-même que parfois il y a eu des femmes musulmanes qui ont pris les armes pour combattre l'ennemi, tout comme les hommes. Si, en principe, l'homme se charge de gagner le pain et la femme du ménage, du foyer, dans les cas exceptionnels, il n'y a aucune introduction de la part de l'Islam, où la femme aussi travaille pour gagner la vie ou tout au moins soulager l'homme dans les frais de la famille.

« Il est à noter qu'en principe une femme est toujours maintenue aux frais d'un homme : mari, père, fils, frère. Et si cet homme refuse de le faire, le tribunal l'y contraint. Il va de soi que les droits religieux sont les mêmes pour les deux sexes : croyance, prières, jeûne, pèlerinage, etc.

« S'il existe une différence, c'est en faveur de la femme. Par exemple, elle n'a pas besoin de prier, de jeûner, pendant certaines circonstances féminines. De même, si l'homme doit payer l'impôt (la « Zakaat ») sur l'or et l'argent, les bijoux de la femme en sont exemptés ».

JIR : Parlez-nous de l'acceptation par l'Islam de la polygamie.

— Le Professeur Hamidullah : « La polygamie existe dans la société humaine depuis presque le début de l'humanité. Et la Bible, par exemple, racontant l'Histoire de l'humanité, nous dit que presque tous les prophètes étaient polygames. Les chercheurs modernes occidentaux ont découvert que la polygamie n'est interdite dans aucune religion, et que la monogamie stricte se base sur la législation des parlements laïques des époques tout à fait modernes.

Le mariage : un contrat bilatéral

« On peut même dire que le nombre de femmes permises en polygamie n'a été restreint dans aucune religion, excepté l'Islam. En effet, la polygamie, selon l'Islam, est une chose permise, et non obligatoire. Et elle dépend du consentement de la femme visée et non de la volonté de l'homme unilatéralement. Supposons qu'un Musulman est déjà marié et veut épouser une seconde femme. C'est à cette dernière d'accepter ou de refuser de devenir la co-épouse du candidat. Pour ce qui est de la première épouse, l'Islam lui donne aussi la possibilité de la vie monogame.

« En effet, en Islam, le mariage est un contrat bilatéral, donc par le consentement des deux parties, toute stipulation ou condition légale peut être contractée. Dans l'histoire islamique, il existe de nombreux cas où la femme avait accepté le mariage avec un homme, à condition que tant qu'elle serait en vie son mari resterait monogame ».

JIR : Quelle est la loi islamique en ce qui concerne le divorce ?

— Le Professeur Hamidullah : « Pour le divorce, en Islam, il existe cinq possibilités légales. Primo, il y a le divorce unilatéral de la part du mari, qui existe dans la société humaine depuis bien avant l'Islam qui ne l'a pas aboli, parce que ce serait contre la nature humaine ; mais il a donné des droits nouveaux à la femme, pour contrebalancer cette situation.

« Secundo, par contrat avec son mari, la femme peut obtenir le droit de divorcer unilatéralement d'avec lui. Tertio, le divorce par consentement mutuel des deux époux. Quarto, le divorce par arbitrage. Quinto, par décision du tribunal (islamique lorsque le mari refuse d'un côté de divorcer d'avec la femme, et de l'autre côté ne remplit pas certains devoirs : ne donne pas les frais du ménage, traite avec brutalité, souffre de maladies que la femme ne peut pas supporter (telle que la lèpre), ou disparaît sans laisser de trace pendant plusieurs années ».

JIR : Donc, l'Islam accepte la polygamie, mais n'admet pas la polyandrie...

— Le Professeur Hamidullah : « Pour la question de « droit » de la femme à la polyandrie, on peut se baser sur deux aspects. Le premier : depuis l'existence du genre humain, et sauf exception extrêmement rare, aucune législation religieuse ou laïque n'a toléré la polyandrie. Donc, probablement sur la base de la nature et l'expérience immémoriale, la femme elle-même n'a pas besoin de se servir de ce « droit ».

« Le second aspect est plutôt moderne : on connaît maintenant la transfusion du sang et ses différents groupes, de sorte que le sang d'un groupe peut empoisonner le malade qui le recevrait si ce dernier possède un sang d'un autre groupe. Si une femme a plusieurs maris, il est probable qu'elle risquerait de se faire empoisonner de la même manière, en raison des différents groupes sanguins de ses différents maris ».

JIR : Depuis la révolution iranienne, tout le monde a entendu parler du « tchador ». L'Islam fait-il obligation à la femme de porter le voile ?

— Le Professeur Hamidullah : « Le voile est observé à notre époque dans certains pays musulmans et pas dans d'autres. Au début de l'Islam, il n'existait pas de règle concernant cette question. Puis, vers la fin de la vie du Prophète, le Coran dit que la femme doit porter le voile si elle quitte sa maison et sort dans la rue. Le grand voile qui la couvre de la tête aux chevilles... Un nouveau verset du Coran fut révélé, qui prescrivit à la femme de se cacher le visage à l'aide d'un voile chez elle aussi si un étranger venait à franchir le seuil de sa demeure...

« Un non-croyant en Dieu est déclaré « mécréant ». Mais une femme qui ne porte pas le voile ne sera pas considérée comme « mécréante » !

Poètes : à vos plumes !

Le 43e Grand Prix de Poésie 1981 de la Ville de Nice est lancé. Ce prix, organisé sous l'égide de l'Alliance Française et de la Municipalité niçoise, est ouvert à tous les poètes d'expression française.

La date limite de réception des œuvres originales est fixée au 10 avril 1981 tandis que le prix sera décerné le 7 mai 1981.

Les demandes de renseignements concernant le règlement du concours, doivent être adressées à Mme Gisèle L'Honneux, Secrétaire général de l'Alliance Française 3, rue Théodore de Banville 06100 Nice. Joindre une enveloppe timbrée ou le coupon-réponse international.

Echos...

Contrairement à ce qui a pu être annoncé dans d'autres journaux de l'île, M. Claude Mallet, adjoint spécial de la Rivière Saint-Louis, actuellement en congé administratif en Métropole n'est pas décédé.

Hier, nous l'avons eu au téléphone et nous pouvons affirmer qu'il se trouvait en parfaite santé. Une nouvelle qui vient contredire un organe de presse douteux qui ne s'est sans doute pas rendu compte de la portée de ses affirmations. A bon entendeur...

... Echos

Le lycée Technique du Butor compte quelque 250 étudiants répartis en deux secteurs : le tertiaire (15 en 1re année et autant en 2e année) et l'industriel. Il y a trois ans, le B.T.S. a été implanté à la Réunion — une performance aux dires des professeurs — et les étudiants qui ont été reçus l'an dernier avec le plus de succès à l'examen, en récompense de deux années d'études sérieuses, ont eu la possibilité d'aller effectuer en stage de 20 jours en Métropole, à l'usine Renault.

Ce stage a été possible grâce à l'aide et à l'intervention du Conseil Général qui a pris en charge le voyage des étudiants et leur a accordé une bourse de séjour pour leur permettre de vivre dans le cadre de la Maison de la Réunion à Paris où ils prenaient leur repas du soir et étaient hébergés.



A gauche, les stagiaires (Bernard Robert, Brigitte Casimir, Raoul Payet, Jean-Rémy Ala André Dromart, Philippe Horau et Charles Thing-Léoh) expliquant aux étudiants de 1re années en quoi leur séjour métropolitain fut bénéfique.

Hier soir, dans les ateliers du lycée du Butor, en présence du proviseur et de l'équipe éducative qui les a formés — MM. Basuyaux, chef de travaux ; Meunier, professeur de construction : Bout, Auffret et Pley, professeurs de fabrication : Sanchez, professeur d'électrotechnique —, les stagiaires ont expliqué aux étudiants de 2e et 1re années (qui viennent d'obtenir leur Bac) en quoi leur séjour métropolitain a été bénéfique. Le matin, ils employaient leur temps à visiter l'usine Renault de Billancourt (ateliers de peinture, chaînes de montage des R 5 et R 18, ateliers de carrosserie, d'emboutissage, etc.), sous la conduite de M. Juillard, un professeur détaché de l'Ensent, Ils ont ainsi pu « voir concrètement ce qu'ils connaissaient déjà en théorie », devait déclarer M. Raoul Payet, se faisant le porte-parole des stagiaires.

Ce fut également l'occasion pour les étudiants ac ment scolarisés et leurs p seurs de mettre l'acce leurs conditions de trav sont loin d'être celles de tropole : équipement ment réduit et surtout tance qui les sépare de tropole. Les stagiaires sèrent plusieurs solutior toutes représentent un tissement considérable. faut savoir que pour chac huit stagiaires il failut quer environ 6.500 F ! H sement qu'il n'est pas ob re comme il l'est en F Mais il permet aux Ré nais de pouvoir être a près des réalités. Des r coûteuses, dont nous r rons prochainement av Brigitte Casimir, la pr technicienne supérieur brications Mécanique l'île.

Nos lecteurs nous écrivent...

A propos de la Eid-Ul-Adha

Dans une interview du professeur Hamidullah, parue dans le JIR du 22.10.80, la signification de la fête musulmane : Eid-Ul-Adha, nous a été donnée. Je respecte les rites musulmans, mais quand ceux-ci tirent leur origine de la Bible, il est bon que l'on sache distinguer la tradition des hommes et le dessein de Dieu.

En effet, « selon les traditions » (sic) cette fête commémore essentiellement le sacrifice d'Ismaël. En tant que chrétien, permettez-moi de vous faire part de ma surprise et de mon indignation devant une telle substitution, le réel holocauste étant Isaac.

Je ne veux pas discuter sur des noms, Ismaël ou Isaac, qu'importe, ce ne sont que des mots. La réalité est dans le message prophétique de ces noms.

La Bible affirme avec puissance que le sacrifice d'Isaac annonçait préfigurativement celui de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Abraham représentant le Père. Si elle insiste sur la légitimité d'Isaac en tant que « Fils unique », c'est justement pour annoncer que Dieu n'a agréé qu'un Fils : Jésus. Précisons qu'Isaac était bien le fils unique d'Abraham, par sa Femme Légitime : Sara ; Ismaël lui venait de Agar : sa Servante. Un autre détail que le professeur Hamidullah a omis de préciser, est très significatif. Lors de l'ascension de la montagne, Isaac portait le bois pour l'autel, Abraham était ceint du couteau (Genèse 22 : 6). N'est-ce pas là l'image poignante de Jésus escaladant le mont Golgotha, Son « bois » sur le dos, prêt à sacrifier Sa vie ? !

La gravité de l'interprétation de cette fête par le professeur Hamidullah et peut-être par tous les musulmans, réside ici :

Que l'on substitue Ismaël à Isaac soit ! Mais commémorer ce sacrifice oblige le pratiquant à admettre le vrai Sacrifice préfiguré et accompli : Christ ! Abraham lui-même témoignera la portée spirituelle de cette fête. Or, cette Foi ne se trouve pas chez les Musulmans. Il ne leur reste donc que cette alternative :

— Soit rejeter l'interprétation de la « Eid-Ul-Adha » et demeurer ainsi musulmans.

— Soit accepter Christ, la pratique de cette fête serait alors justifiée ! Mais ce compromis équivoque tel que : remplacer Isaac par Ismaël, s'accaparer de ce glorieux sacrifice pour en faire une tradition humaine tout en refusant Christ, est une entorse grave à la lettre et surtout à l'Esprit des Saintes Ecritures.

Je ne sais si le professeur Hamidullah a été conscient de l'ampleur de ses propos, toutefois que cette lettre inspire à tous, Musulmans et Chrétiens, une sainte Crainte de Dieu !

D. DEVAKARNE

Profil d'un technicien supérieu « Fabrications Mécaniques »

Le technicien supérieur « Fabrications Mécaniques haute compétence dans le domaine de la fabrication assurer une fabrication en toute autonomie ou collab tion avec l'ingénieur selon le type d'entreprises, ce implique qu'il est capable d'analyser les données des siers d'étude de produits pour choisir, en fonction moyens disponibles, les procédés de fabrication, de n tage, d'assemblage ; pour concevoir les outillages et appareillages ; pour mettre au point, régler et entret les machines et les outils de production ; pour organis améliorer les postes de travail ; pour concevoir et org ser le contrôle des produits utilisés pour la fabrica fabriqués par l'entreprise aux différents stades de élaboration.

Il doit, en vue de la mise au point des prototype produit à réaliser et de la fabrication de ce produit, capable — outre ses relations privilégiées avec le bu d'études — de dialoguer avec les spécialistes, d'obter des bruts par fonderie, forge et estampage, emboutiss construction soudée, plasturgie ; de traitements the ques et de traitements de surfaces ; de l'automatisatic de l'informatique ; des services de gestion ; des service l'hygiène et de la sécurité.

Il doit aussi, par ses capacités professionnelles et qualités humaines, être capable d'assumer son rôle d mateur et de responsable de groupe ; d'aider à une n leure collaboration entre les différents services d'un treprise ; d'aider les personnes dont il a la responsab s'adapter aux évolutions techniques en contribuant perfectionnement.



petits ils sont déjà si forts !

les panthères. Il y a deux mois, Fifi a mis bas une toute petite femelle dont le père, Yack, est très fier.

D'autres naissances sont attendues prochainement, chez les lions et chez les zèbres notamment. Que les pensionnaires du zoo de Saint-Denis se reproduisent sans histoire, n'est-ce pas la meilleure preuve qu'ils sont heureux !

de la culture est peu élevé. Cette année, ce budget est en augmentation de 7 %... donc, en raison de l'érosion moné-

spectateurs de l'année 1973, date d'arrivée de Michel Le Tellier. Qui sont-ils ces 170.000 « clients » ? Tout d'abord il y a

Dans un tout autre style, il y aura en juin des concerts de piano à quatre mains avec Robert Gaffé et Philippe Davenet.

prépondérante d'un CRAC qui va de l'avant.

Josiane CORVI

exceptionnel de fin d'année de « 97-4 Ouest », tiré sur 16 pages en quatre couleurs.

Les raisons de ces « fantaisies » postales ? Sans doute la saturation des services de tris postaux en cette période de fin d'année. Mais aussi, affirmeront bon nombre de nos lecteurs, parce qu'au sommaire de ce numéro figurait une enquête sur un scandale du téléphone à la Réunion.

Mais à travers ces manœuvres, se dégage une certitude : « 97-4 Ouest » reste fidèle à l'exigeant enthousiasme de ses débuts. Pour vous, avec vous, nous sommes fidèles au rendez-vous : ce numéro « piraté » est en vente, à partir d'aujourd'hui, à Saint-Denis : au Fumeur, à la Tabatière, Sauveterre, Librairie de la Réunion et Les Calumets.

La Direction de 97-4 Ouest



(1) 97-4 Ouest, Montgaillard St-Denis. Abonnement annuel à partir de 15 F.

Traditions, religions et... « substitutions »

Il y a un peu plus de deux mois, alors qu'il était de passage dans notre département, le Professeur Muhammad Hamidullah, maître de recherches au C.N.R.S., nous avait accordé une interview (Voir JIR du mercredi 22 octobre 1980). A cette occasion, il fut amené à nous donner la signification de la Eid-ul-Adha, fête que les Musulmans venaient de célébrer, commémorant le sacrifice d'Abraham.

Les propos du Professeur nous avait valu un courrier de lecteurs et nous avions publié dans la rubrique « Nos lecteurs nous écrivent... » celle de D. Devakarne, qui, **« en tant que chrétien »**, nous avait fait **« part de sa surprise et de son indignation »** concernant ce qu'il appelait **« une substitution »** (voir JIR du mercredi 5 novembre 1980).

De Paris, où il réside, le Professeur Hamidullah, qui avait eu connaissance de la lettre de D. Devakarne, nous a fait parvenir l'explication que nous reproduisons ci-dessous :

« M. D. Devakarne s'indigne. Je lui demande pardon. J'avais pensé que si quelqu'un disait : « Selon les traditions de ma religion, telle fête religieuse ancienne signifie telle chose », les étrangers à cette religion ne devraient pas s'offusquer, quitte à ne pas être d'accord.

« Je suis étudiant de droit, où on exige la preuve, et où les suppositions ne comptent pas. Selon l'Ancien Testament, Abraham n'a rien dit du Jésus des Chrétiens, fusse à titre de prédiction. La Bible ne dit pas non plus qu'Agar était une esclave, mais seulement servante. Commentant le verset 16-1 du livre de la Genèse, le célèbre rabbin Salomon Ben Isaac de Troyes dit : « Elle (Agar) était la fille de Pharaon. Lorsque celui-ci vit les miracles qui s'étaient produits en faveur de Sarah, il dit : « Mieux vaut pour ma fille d'être servante dans cette maison (d'Abraham) que maîtresse dans une autre ».

« Le verset 16-3 de la Genèse est encore plus précis : « Alors Saraï (Sarah), femme d'Abraham, prit Agar l'Egyptienne, sa servante et la donna pour femme à Abraham ». Ce fut une « femme » (épouse), tout comme Saraï, et non une concubine. Même si elle était concubine, la loi biblique ne distingue pas entre les enfants nés d'épouses et de concubines pour ce qui est de la légitimité. Ismaël reste donc fils aîné d'Abraham, donc fils unique jusqu'à la naissance d'Isaac.

« Très significatif est le fait que malgré le verset 22-2 de la Genèse, où Isaac fut nommé comme objet de l'immolation, les Israélites n'ont jamais eu une fête, un rite ou une cérémonie pour commémorer ce fait ; par contre, les Ismaéliens d'avant l'Islam, à La Mecque l'ont toujours conservé sous forme de sacrifice d'un mouton, dans l'endroit même où selon leur tradition, Abraham devait immoler son fils unique, alors Ismaël. Le Coran précise que lorsqu'Abraham se montra obéissant, sans murmure, pour immoler même son fils unique et bien aimé, Dieu lui annonça, comme récompense, la naissance d'un deuxième fils de sa première femme (stérile) Saraï (Sarah) ».

LE JOURNAL DE L'ILE DE LA RÉUNION
MERCREDI 14 JANVIER 1981